

L'arbre à l'honneur durant une semaine à Rennes

La Semaine de l'Arbre revient pour une édition 2023, jusqu'au 26 novembre, à Rennes. Porté par la Maison de la Consommation et de l'Environnement (MCE) et de nombreuses associations, l'événement est riche d'animations. Au programme : des balades, projections, ateliers, séances de plantations collectives... Pour en savoir plus, interview de Cécile Dubois-Salles, chargée de communication à la MCE.

Peux-tu nous rappeler ce qu'est la Maison de la Consommation et de l'Environnement de Rennes ?

La Mce est une « association d'associations », née en 1983 à Rennes. A l'époque, trois associations environnementales et six associations de consommateurs cherchaient un local. Sur suggestion de la ville, elles s'installent dans un espace commun. Aujourd'hui, la MCE regroupe 29 structures membres : des associations de consommateurs (CLCV, CGLC, Confédération Syndicale des Familles...), des associations naturalistes et de protection de l'environnement (Eau et Rivières de Bretagne, Bretagne Vivante, le Gretia, Société Mycologique de Rennes...), et d'autres sur des thèmes liés au cadre de vie (Rayon d'action sur le vélo, Empreinte sur l'éco-habitat, La Bonne Assiette sur l'Alimentation...). Une quinzaine de salarié.e.s travaillent à la MCE, aussi bien sur des missions d'animation que d'administration. C'est par ailleurs un lieu qui est unique en France, et qui fête ses 40 ans cette année !

Pourquoi avoir lancé une « semaine de l'arbre » ?

La première édition a eu lieu en 2021, avec le souhait de

valoriser l'arbre en ville. On s'est rendu compte que beaucoup d'acteurs rennais organisaient des événements sur ce thème en automne, c'était donc la bonne occasion. A cette époque de l'année, on peut voir l'arbre dans sa structure entière, sans les feuilles, à nu. C'est idéal. L'idée, c'est aussi de se donner un temps pour faire attention à lui, mieux le comprendre.



Où vont se dérouler les animations, et quelles sont les associations partenaires de l'opération ?

Pour cette édition 2023, les communes concernées sont Rennes, mais aussi Chateaubourg, Bourgbarré et Pacé. Parmi les organisateurs de l'événement, on compte les associations La Nature en Ville, la Société Mycologique de Rennes, Vert le Jardin, les Jardinets de Saint-Cyr, la Société d'Horticulture 35, Mezen, le CPIE Forêt de Brocéliande, Agis Ta Terre, E-Graine Bretagne...L'Astrolabe, une librairie coopérative située dans le quartier de Maurepas à Rennes, est aussi mobilisée.

Quels sont tes « coups de cœur » dans la riche programmation qui est proposée?

Les plantations ! Le mercredi 22, il y aura une opération de plantation citoyenne d'un verger au Square des Hautes Ourmes à Rennes, avec le Collectif des Hautes-Ourmes et la Ville de Rennes. Samedi 25, il y aura également une plantation collective d'arbres fruitiers, sur des terrains municipaux, à Bourgbarré, avec l'association Les Planteurs du Boizh' éloups.

Des projections de films sont aussi prévues, dont deux dans le cadre du Festival Alimententerre. Mercredi 22, nous accueillerons à la Mce le film « Barons perchés », une projection sur le séjour dans les arbres d'un groupe de jeunes durant trois jours en compagnie de l'association La Haut. A ne pas rater, le dimanche 26, la projection au cinéma l'Arvor du film d'animation familial « L'homme qui plantait des arbres », un moyen-métrage de 30 minutes très marquant, avec la voix de Philippe Noiret. C'est vraiment un bijou bouleversant !

On peut citer aussi d'autres événements comme la venue de deux druides : Pascal Lamour, musicien et auteur qui viendra lundi 20 à la librairie l'Astrolabe à Maurepas pour une rencontre et dédicace. Et Bran Du, qui sera le 25 novembre à la Mce pour une causerie sur l'arbre dans la tradition celtique. Tous les

deux sont des puits de science sur le pouvoir des plantes et des arbres, dans notre histoire et sur notre territoire. Ce sont de belles personnes à écouter !

Programme entier à télécharger sur <https://www.mce-info.org/semaine-de-larbre-novembre-2023/>

A lire aussi : <http://www.eco-bretons.info/devenez-enqueteur-enquetrice-et-de-nichez-les-arbres-remarquables-de-bretagne/>

Les « desseins communs » des habitant.e.s de l'éco-hameau de la Bigotière (35) se racontent sur KuB

A voir sur KuB en ce moment, en accès libre : « Desseins communs », de Valérie Chopin. Un film sur l'aventure de six couples qui se sont installés à Epiniac (35) et ont fondé l'éco-hameau de La Bigotière, un véritable projet de vie, à la fois social, économique et écologique. Une belle aventure humaine et collective, retracée dans un documentaire inspirant.

Ils et elles s'appellent Christine, Henri, Anne-Marie, Jean-Luc, Myriam, Bruno, Isabelle, Anne, Isabelle, Gilbert, Anne et Denis. Toutes et tous habitent l'éco-hameau de la Bigotière, à Epiniac, dans l'arrière-pays de Saint-Malo. La cinquantaine passée, les six couples, qui se connaissent depuis plusieurs

d'années, ont décidé de vendre leurs maisons respectives pour vivre ensemble, dans une ferme qu'ils ont rénovée. Chaque couple a son logement, et se partage des espaces communs, comme par exemple la buanderie, l'atelier, le potager...

Mais la Bigotière, ce n'est pas juste un lieu où vivre, c'est aussi un endroit où il y a de la vie. Une boulangerie a été créée, ainsi qu'un lieu d'accueil pour des mamans en difficultés avec leurs enfants en bas âges, baptisé « Les Trois Pas ». Une Amap vient aussi vendre des paniers de légumes. Des événements culturels sont aussi organisés l'été, ainsi que des « chantiers participatifs », avec notamment le réseau Twiza.

C'est toute cette belle aventure collective et humaine que l'on découvre dans le documentaire « Dessins Communs », visible actuellement en accès libre sur KuB. Le film fait la part belle aux témoignages des habitant.e.s de la Bigotière, leurs joies, leur plaisir à habiter là ensemble, mais aussi parfois leurs doutes, leurs questionnements. Et la manière dont ils envisagent l'avenir, en vieillissant toutes et tous ensemble. On découvre également, au fil des saisons, les différentes activités qui se déroulent sur l'éco-hameau, que ce soit celles du quotidien (la fabrication du pain, le jardinage, la poursuite des travaux de rénovation), ou celles plus événementielles, comme l'accueil de l'AlterTour 2021. A noter aussi la présence d'Emmanuel Lepage, dessinateur, venu en résidence, qui en profite pour croquer quelques scènes en bande dessinées.

Un film à voir, rafraîchissant, qui donne envie de s'engager dans un projet collectif, et ce à tout âge de la vie !

Pour voir le film :

<https://www.kubweb.media/page/desseins-communs-habitat-partage-valerie-chopin/>

« 6 pieds sur Terre », un collectif de services civiques rennais qui n'a pas les deux pieds dans le même sabot !

Six volontaires en service service, qui effectuent leurs missions autour de l'écologie au sein des associations Xylm, Les Cols Verts et les Francas, se sont regroupés pour former un collectif, baptisé « 6 pieds sur Terre ». Leur objectif : sensibiliser, grâce à des animations ludiques, le grand public à la préservation de la biodiversité et au syndrome du « manque de nature ».

Le service civique est un volontariat d'une durée de 6 mois en moyenne, dans un organisme privé (à but non lucratif) ou public. Durant ce temps, le ou la jeune, qui a de 16 à 30 ans (limite d'âge pour les personnes en situation de handicap), va effectuer une mission, dans l'un des « 10 domaines reconnu prioritaire pour la nation » : solidarité (personnes âgées, en situation de handicap...), santé, éducation pour tous, culture et loisirs, sport, environnement, mémoire et citoyenneté, développement international et action humanitaire, intervention d'urgence ou encore citoyenneté européenne.

En 2022, 144 014 jeunes ont réalisé une mission de Service Civique dans près de 10 000 structures agréées.

A Rennes, Flavie, Maya, Simon, Jean, Thomas et Alicia ont choisi de s'engager pour l'écologie durant leur 6 mois de volontariat. Toutes et tous exercent leur mission au sein de

trois associations locales dédiées à la transitions écologique, à savoir Xylm, Les Cols Verts et Les Francas.

Dans le cadre de leur service civique, les six jeunes ont choisi de se regrouper dans un collectif, baptisé « 6 pieds sur Terre » et de mettre sur pied un « panel d'animations ludiques, pour tous les âges et tous les goûts », dans le but de sensibiliser à la biodiversité et au syndrome du « manque de nature ».

Les actions proposées, en collaboration avec les associations telles que Là Haut et Ludomobile, sont gratuites et ouvertes à tous. Elles auront lieu au sein d'espaces verts, dans trois communes de Rennes Métropole. « Nous avons choisi d'agir dans trois zones géographiques de Rennes Métropole afin d'être représentatifs de l'ensemble du territoire, et de garantir l'accessibilité à tous », déclare Thomas Rochon, volontaire du collectif.

On pourra les retrouver :

Les vendredis 11 et 18 août de 15h à 19h à la station métro Gros-Chêne avec les Francas de Bretagne

● Les mercredis 16 et 23 août de 15h à 19h au parc de Parthenay de Bretagne

● Le lundi 28 août de 15h à 18h au square Guy Houist à Rennes avec Ludomobile

● Le mardi 29 août de 17h30 à 19h30 au parc Saint-Cyr à Rennes avec Là-Haut

A Bruz (35), le lien social

est dans l'assiette avec Les Petites Cantines

Alimentation durable et lien social sont au menu des « Petites Cantines », réseau national de cantines de quartier qui proposent des repas à prix libres, cuisinés collectivement à partir de produits bio, locaux, ou issus d'invendus. La première du genre en Bretagne ouvrira ses portes début 2024 à Bruz, tout près de Rennes.

« Un réseau non lucratif de cantines de quartier, où les convives s'accueillent et se rencontrent au travers de repas durables, participatifs et à prix libre ». Voilà comment se définissent « Les Petites Cantines ». Ce projet national, a vu le jour grâce à une association créée en 2015 à Lyon, à l'initiative de Diane Dupé La Tour et Etienne Thouvenot. Au fil des années, le nombre de Petites Cantines progresse. Douze sont aujourd'hui opérationnelles, à Paris, Grenoble, Lyon, Strasbourg, Mâcon...et au moins autant sont en projet.

En Bretagne, c'est à Bruz, près de Rennes, que va s'ouvrir la première « Petite Cantine » de la région, et de l'Ouest de la France. A l'origine de l'aventure bretonne : un groupe de quatre femmes, Laurence, Valérie, Mathilde et Anne-Sophie. « C'est en 2021 que le projet s'est mis en route », relate Mathilde. « L'objectif, c'est d'être un lieu ouvert à toutes et tous. La cuisine est un bon moyen pour créer de la rencontre et de la discussion », complète-elle.

Concrètement, les « Petites Cantines » fonctionnent sur un mode participatif : chacun.e peut venir cuisiner, ou manger, ou bien faire les deux. Les repas sont concoctés à partir de produits bios, locaux, ou encore d'invendus récupérés. Le prix du repas est libre. « On affiche le coût de revient, mais on donne ce qu'on veut et peut », souligne Mathilde. Un maître ou une maîtresse de maison sera recruté.e afin d'organiser la

cantine, animer le lieu, coordonner les bénévoles. Il ou elle pourra être accompagné.e de stagiaires ou de services civiques.

A Bruz, le local est trouvé, au centre-ville, et l'ouverture est prévue pour début 2024. En attendant, l'équipe organise des « Petites Cantines Ephémères », qui se déroulent sur une journée, et dont les prochaines éditions auront lieu à la rentrée. D'ici là, on peut voter pour Les Petites Cantines de Bruz, qui a été sélectionné pour le budget participatif du département d'Ille-Et-Vilaine, et ce jusqu'au 30 juin : <https://jeparticipe.ille-et-vilaine.fr/project/budget-participatif/collect/vos-idees-pour-lille-et-vilaine/proposals/ouvrir-une-petite-cantine-a-bruz-lien-social-et-transition-ecologique>

Prochain rendez-vous : le samedi 17 juin pour l'inauguration du Tiers-Lieu « Le Quai de la Seiche » à Noyal-Chatillon-Sur-Seiche (35).

Plus d'infos :

<https://www.lespetitescantines.org>

Eco-Bretons vous propose une information gratuite. Pour pouvoir continuer à le faire, nous avons besoin de vos contributions financières ! Chaque don, même tout petit, compte. Et en plus, c'est déductible de vos impôts, Eco-Bretons étant une association reconnue d'intérêt général ! Nous pouvons vous délivrer un reçu fiscal. Vous pouvez contribuer directement en ligne :

Ou par voie postale : Eco-Bretons, 52 Route de Garlan-Kerozar-29600 Morlaix
Toute l'équipe vous remercie !

« Ta grand-mère à vélo », un atelier de réparation de vélo-café atypique à Rennes

Reportage audio à la découverte de « Ta Grand-Mère à Vélo », un lieu atypique à Rennes ouvert depuis août 2021, où l'on peut faire réparer sa bicyclette, mais aussi manger et/ou boire local !

Un reportage réalisé par Françoise Ramel en décembre 2022.

<http://www.eco-bretons.info/wp-content/uploads/2023/05/ta-grand-mere-a-velo.mp3>

Portrait de femme n°13. Yolande Besson, créatrice engagée de cosmétiques

naturels

Rencontre avec Yolande Besson, aide-soignante en reconversion professionnelle, qui anime des ateliers de fabrication de cosmétiques naturels à la Maison du Ronceray à Rennes. En parallèle, elle travaille à la création d'une marque bretonne de produits de beauté naturels et bios, à destination des peaux noires et métisses. Engagée pour les droits des femmes, elle veut leur apporter conseils et soutien, et mettre en valeur leur travail, notamment dans les coopératives africaines.

La Maison du Ronceray est un centre socio-culturel basé à Rennes, dans le quartier de la Poterie. Cette « maison des initiatives » comme elle se définit avec son projet associatif qui a été mis en place il y a maintenant 18 ans, propose de nombreuses animations à destination de tous les publics. Avec toujours pour objectif de créer du lien.

C'est aussi ce qui anime Yolande Besson. Avec son association « Innov'Actions Stop Solo », qu'elle a créé en 2018, elle intervient lors d'ateliers de fabrication de cosmétiques au naturel. Aide-soignante de profession, « passionnée par la beauté », Yolande est en reconversion professionnelle. « Avec mon activité, je veux créer du lien social, développer la solidarité locale, nationale et internationale, et m'engager pour les droits des femmes », explique-t-elle. Un projet qu'elle a voulu mettre en place suite à son expérience personnelle et son vécu. « J'ai rencontré des personnes en difficulté, et j'ai compris qu'il y avait un besoin : les gens sont seuls, face à leurs problèmes, et n'ont pas forcément le courage d'aller rencontrer des associations. J'ai pensé faire autrement, c'est-à-dire créer une structure pour aller vers eux, pour leur permettre de sortir de leur solitude, en leur proposant des ateliers, des animations. L'idée aussi c'est qu'ils puissent acquérir des compétences, et pouvoir faire des rencontres, qui peuvent être peut-être dans la même situation

», précise la jeune femme. Lors des ateliers, les participant.e.s peuvent ainsi cuisiner, ou fabriquer de cosmétiques à base d'ingrédients naturels. « Après la crise sanitaire, beaucoup de personnes ont pris conscience de la nécessité de prendre soin d'elles, en utilisant des produits respectueux de la santé et de l'environnement », note Yolande. Toutes et tous apprennent à concocter des produits « simples », dans une démarche de sobriété : gel douche, baume, crème, avec peu d'ingrédients, et sans emballages. « Je fabrique moi-même des parfums avec des fruits, et des macérats huileux, et on utilise beaucoup de beurre de karité ». Yolande essaie au maximum de s'approvisionner auprès de producteurs locaux, en fruits et légumes.

La défense des droits des femmes est également importante pour la rennaise. Son projet a d'ailleurs été labellisé « Générations Égalité Voices » et « Onu Femmes France ». Un engagement qui trouve sa source dans des rencontres qu'elle a pu faire avec des femmes, victimes de violence, et aussi de ce qu'on nomme « arnaque sentimentale ». « Des femmes qui sont seules, qui ont envie d'une vie de couple, et qui vont être bernées du fait de leur situation de fragilité. Je veux les accompagner, leur apporter mon soutien, des conseils, et peut-être les diriger vers des interlocuteurs institutionnels, qui pourront les prendre en charge », analyse Yolande, qui reste en alerte, aussi bien dans la rue, dans les transports en commun, que sur les réseaux sociaux.

En parallèle de son engagement, Yolande Bessong s'est aussi lancée dans l'entrepreneuriat, et plus particulièrement dans l'ethno-cosmétique. Elle souhaite créer la première marque bretonne de cosmétique bios et naturels s à destination des peaux noires et métisses. « Avec des ingrédients naturels exotiques, qui sont méconnus du public ». Tout en valorisant le travail des femmes, notamment via des coopératives en Afrique. Seule dans le projet pour le moment, elle ambitionne par la suite de créer des emplois sur le territoire. Sa plus

grande fierté : avoir été reçue dans la promotion 2022 de la prépa « French Tech Tremplin ». Une nouvelle et belle aventure qui s'annonce ! En attendant, on pourra retrouver Yolande à la Maison du Ronceray, pour l'animation de nouveaux ateliers au mois d'octobre, toujours dans le domaine de la fabrication de cosmétiques naturels.

Plus d'infos : <https://www.innovactions-stopsolo.fr/>